

1990

c H.1 Habeas Corpus Act/Loi sur l'habeas corpus

Ontario

© Queen's Printer for Ontario, 1990

Follow this and additional works at: <http://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/rso>

Bibliographic Citation

Habeas Corpus Act, RSO 1990, c H.1 / *Loi sur l'habeas corpus*, SRO 1990, c H.1

Repository Citation

Ontario (1990) "c H.1 Habeas Corpus Act/Loi sur l'habeas corpus," *Ontario: Revised Statutes*: Vol. 1990: Iss. 4, Article 65.

Available at: <http://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/rso/vol1990/iss4/65>

CHAPTER H.1

Habeas Corpus Act

In what cases *habeas corpus ad subjiciendum* may be awarded, and by whom

1.—(1) Where a person, other than a person imprisoned for debt, or by process in any action, or by the judgment, conviction or order of the Ontario Court (General Division) or other court of record is confined or restrained of his or her liberty, a judge of the Ontario Court (General Division), upon complaint made by or on behalf of the person so confined or restrained, if it appears by affidavit that there is reasonable and probable ground for the complaint, shall award a writ of *habeas corpus ad subjiciendum* directed to the person in whose custody or power the person so confined or restrained is, returnable immediately before the judge so awarding the writ, or before any judge of the Ontario Court (General Division). R.S.O. 1980, c. 193, s. 1 (1); 1984, c. 11, s. 182, *revised*.

Notice of application for writ of *habeas corpus*

(2) Notice in writing of every application for a writ of *habeas corpus ad subjiciendum* shall be given to the Attorney General at least forty-eight hours before the making of the application and the Attorney General is entitled as of right to be heard either in person or by counsel upon the application. R.S.O. 1980, c. 193, s. 1 (2).

Service of writ

2. The writ may be served either personally by actual delivery thereof to the person to whom it is directed or by leaving it with his or her employee or agent at the place where the person is so confined or restrained. R.S.O. 1980, c. 193, s. 2.

Disobedience of writ

3. If the person to whom the writ is directed wilfully neglects or refuses to make a return or pay obedience thereto, he or she shall be deemed guilty of contempt of court, and the court or judge, upon proof by affidavit of such wilful neglect, refusal or disobedience, may issue a warrant for apprehending and bringing the person before the court or judge to the end that he or she may be bound to Her Majesty with two sufficient sureties in such sum as in the warrant is expressed, conditioned that he or she will appear on the day named in the warrant to answer the matter of the contempt. R.S.O. 1980, c. 193, s. 3.

CHAPITRE H.1

Loi sur l'habeas corpus

Cas où peut être accordé un bref d'*habeas corpus ad subjiciendum*

1 (1) Si une personne, à l'exclusion d'une personne emprisonnée pour dette ou par acte de procédure dans une action, ou par jugement, condamnation ou ordonnance de la Cour de l'Ontario (Division générale) ou d'une autre cour d'archives, est emprisonnée, un juge de la Cour de l'Ontario (Division générale), sur plainte présentée par la personne emprisonnée ou en son nom, accorde un bref d'*habeas corpus ad subjiciendum* contre la personne au pouvoir ou sous la garde de laquelle se trouve la personne emprisonnée s'il lui semble, affidavit à l'appui, qu'il existe des motifs raisonnables et probables justifiant la plainte. Le bref est rapportable immédiatement devant le juge qui l'a accordé ou devant un autre juge de la Cour de l'Ontario (Division générale). L.R.O. 1980, chap. 193, par. 1 (1); 1984, chap. 11, art. 182, *révisé*.

(2) Un avis écrit de la requête visant l'obtention d'un bref d'*habeas corpus ad subjiciendum* est donné au procureur général au moins quarante-huit heures avant la présentation de la requête. Le procureur général a le droit d'être entendu, en personne ou par l'intermédiaire d'un avocat, lors de l'audition de la requête. L.R.O. 1980, chap. 193, par. 1 (2).

Avis de requête en *habeas corpus*

2 Le bref peut être signifié soit à personne par remise effective à son destinataire, soit par remise à l'employé ou au mandataire du destinataire, au lieu d'emprisonnement de la personne. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 2.

Signification du bref

3 Si la personne visée par le bref néglige ou refuse volontairement de rédiger un rapport concernant le bref ou d'y obtempérer, elle est réputée coupable d'outrage au tribunal. Le tribunal ou le juge, ayant reconnu, sur preuve par affidavit, les faits constitutifs de l'outrage peut décerner un mandat contre cette personne pour qu'elle soit appréhendée et amenée devant le tribunal ou le juge afin qu'elle puisse se reconnaître, avec deux cautions solvables, débitrice de Sa Majesté pour la somme qu'indique le mandat, sous condition de comparaître à la date que le mandat précise et de répondre à la question d'outrage. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 3.

Refus d'obtempérer au bref

Committal

4. In case of neglect or refusal to become bound as aforesaid, the court or judge may commit such person to a correctional institution in the county wherein the person resides or may be found, there to remain until he or she becomes bound as aforesaid or is discharged by order of the court or a judge, and, if he or she becomes bound, the recognizance shall be returned and filed and continues in force until the matter of the contempt has been heard and determined, unless sooner ordered by the court or judge to be discharged. R.S.O. 1980, c. 193, s. 4.

Issue of writ of certiorari

5. Where a writ of *habeas corpus ad subjiciendum* is issued under the authority of this Act or otherwise, the court or judge may direct the issue of a writ of *certiorari* directed to the person by whom or by whose authority any person is confined or restrained of his or her liberty, or other person having his or her custody or control, requiring the person to certify and return to the court or judge as by the writ may be provided, all the evidence, depositions, conviction and all proceedings had or taken, touching or concerning such confinement or restraint of liberty. R.S.O. 1980, c. 193, s. 5.

Procedure on return of writ

6. When upon a return to a writ of *habeas corpus ad subjiciendum* it is alleged that the person is detained by reason of a conviction or order other than a conviction or order of the Ontario Court (General Division) or other court of record, upon the return of the writ of *certiorari*, it is the duty of the court or judge to examine and consider the proceedings had and taken to ascertain if the proceedings show that the person restrained has been convicted of any offence against the law and that there is any evidence to sustain the conviction, or that upon the evidence the person accused is guilty of an offence against the law and that the conviction, though irregular, ought to be amended or drawn so as to duly describe the offence of which the person accused is guilty, and in such cases to remand the person detained to custody but otherwise to order his or her discharge. R.S.O. 1980, c. 193, s. 6, *revised*.

Procedure for inquiring into the truth of the matters alleged in the return

7. Although the return to a writ of *habeas corpus ad subjiciendum* is good and sufficient in law, the court or judge before whom the writ is returnable may examine into the truth of the facts set forth in the return, by affidavit or other evidence, and may order and determine touching the discharging, bailing or remanding of the person. R.S.O. 1980, c. 193, s. 7.

Incarcération

4 Si la personne en cause omet ou refuse de se reconnaître débitrice, le tribunal ou le juge peut ordonner son incarcération dans un établissement correctionnel dans le comté où elle réside ou se trouve. La personne est incarcérée jusqu'à ce qu'elle se reconnaisse débitrice aux termes de la présente loi ou que le tribunal ou le juge ordonne sa libération. Si elle se reconnaît débitrice, l'engagement est rapporté et déposé et demeure valide jusqu'à ce que la question d'outrage soit entendue et tranchée, à moins que le tribunal ou le juge ordonne plus tôt que cette question soit réglée. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 4.

Décernement d'un bref de certiorari

5 Après que le bref d'*habeas corpus ad subjiciendum* est décerné, en vertu de la présente loi ou autrement, le tribunal ou le juge peut ordonner que soit décerné un bref de *certiorari* contre la personne par laquelle ou avec l'autorisation de laquelle est emprisonnée une personne ou contre quiconque a la garde ou le contrôle de la personne emprisonnée. Le bref de *certiorari* requiert le destinataire de certifier et de rapporter au tribunal ou au juge, selon ce que le bref peut préciser, la preuve, les dépositions, la condamnation et les actes de procédure relatifs à l'emprisonnement. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 5.

Procédure à suivre concernant le rapport portant sur le bref

6 S'il est prétendu, lors de la rédaction du rapport portant sur le bref d'*habeas corpus ad subjiciendum*, que la personne est détenue en raison d'une condamnation ou d'une ordonnance autre qu'une condamnation ou qu'une ordonnance rendue par la Cour de l'Ontario (Division générale) ou une autre cour d'archives, lors de la rédaction du rapport portant sur le bref de *certiorari*, le tribunal ou le juge examine les actes de procédure afin d'établir s'ils démontrent soit que la personne emprisonnée a été condamnée pour infraction à la loi et qu'il existe des preuves à l'appui de la condamnation, soit que d'après la preuve la personne accusée est coupable d'une infraction à la loi et que la condamnation, quoiqu'irrégulière, devrait être modifiée afin de dûment décrire l'infraction dont est coupable la personne accusée. Dans ces cas, le tribunal ou le juge renvoie la personne détenue en détention provisoire, mais dans les autres cas, le tribunal ou le juge ordonne sa libération. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 6, *révisé*.

Procédure d'examen sur les faits prétendus dans le rapport

7 Bien que le rapport portant sur le bref d'*habeas corpus ad subjiciendum* soit valable en droit, le tribunal ou le juge auquel s'adresse le rapport portant sur le bref peut s'assurer de la véracité des faits énoncés dans le rapport, au moyen d'un affidavit ou d'une autre preuve. Le tribunal ou le juge peut rendre une ordonnance et une décision relativement à la libération, la mise en liberté sous

Appeal from
remand to
custody

8.—(1) Where a person confined or restrained of his or her liberty is brought before a judge upon a writ of *habeas corpus ad subjiciendum* and is remanded into custody upon the original order or warrant of commitment or by virtue of any warrant, order or rule of such judge, such person may appeal from the decision or judgment of the judge to the Divisional Court, and thereupon the writ of *habeas corpus ad subjiciendum*, the return thereto, and the affidavits, depositions, evidence, conviction and other proceedings shall be certified by the proper officer to the Divisional Court.

Court may
order
discharge

(2) The Divisional Court shall thereupon hear and determine the appeal without formal pleadings and, if the Court determines that the confinement or restraint is illegal, shall so certify to the person having the custody or charge of the person so confined or restrained, and shall order his or her immediate discharge, and he or she shall be discharged accordingly. R.S.O. 1980, c. 193, s. 8.

Appeal to
Court of
Appeal

9. An appellant under section 8 may appeal from the decision of the Divisional Court to the Court of Appeal. R.S.O. 1980, c. 193, s. 9.

Application
of Act

10. This Act extends to all writs of *habeas corpus ad subjiciendum* awarded in pursuance of the Act passed in England in the 31st year of the reign of King Charles the Second, commonly called *The Habeas Corpus Act*, or otherwise in as ample and beneficial a manner as if such writs and the cases arising thereon had been specially named and provided for in this Act. R.S.O. 1980, c. 193, s. 10.

caution ou le renvoi de la personne en détention provisoire. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 7.

8 (1) La personne emprisonnée qui est amenée devant le juge à la suite d'un bref d'*habeas corpus ad subjiciendum* et qui est ensuite renvoyée en détention provisoire, soit en vertu de l'ordonnance ou du mandat d'incarcération d'origine, soit en vertu d'un mandat, d'une ordonnance ou d'une règle quelconque du juge, peut interjeter appel de la décision ou du jugement du juge devant la Cour divisionnaire. Dans ce cas, le bref d'*habeas corpus ad subjiciendum*, le rapport y afférent et les affidavits, les dépositions, la preuve, la condamnation et les autres actes de procédure sont certifiés par le fonctionnaire compétent aux fins d'examen par la Cour divisionnaire.

Appel inter-
jeté contre un
renvoi en
détention
provisoire

(2) La Cour divisionnaire connaît de l'appel sans exiger le dépôt d'actes de procédure formels. Si la Cour décide que l'emprisonnement est illégal, elle en avise la personne qui a la garde ou la surveillance de la personne emprisonnée et ordonne sa libération immédiate. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 8.

La Cour peut
ordonner la
libération

9 L'appelant aux termes de l'article 8 peut interjeter appel de la décision de la Cour divisionnaire devant la Cour d'appel. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 9.

Appel devant
la Cour d'ap-
pel

10 La présente loi s'applique aux brefs d'*habeas corpus ad subjiciendum* décernés notamment en vertu de la loi adoptée en Angleterre la 31^e année du règne de Charles II, communément appelée *The Habeas Corpus Act*, de la manière large et réparatrice qui s'ensuivrait de leur mention spécifique dans la présente loi. L.R.O. 1980, chap. 193, art. 10.

Champ d'ap-
plication de
la loi